

# **LIVRE XXX**

**QUID ?**



je pleure un avenir qui ne sera plus  
je pleure un présent évanoui  
je pleure un passé qui a perdu son sens

je pleure une vie qui n'est plus  
un horizon en lambeaux  
les souvenirs avortés

mais si plus beau qu'un beau rêve seul le rêve réalisé  
plus terrible qu'un cauchemar seul le cauchemar devenu réel

Paris, 8.VIII.1995

et  
la  
suite  
sans  
fin

est devenue

une fin sans suite

espoir qui s'effiloche s'en va en lambeaux  
espoir qui s'accroche par peur de mourir trop tôt  
espoir de ne plus avoir d'espoir  
espoir de guider l'espoir  
espoir de ressusciter avant la fin déjà survenue

Paris, 18.VIII.1995

risquer  
risquer la souffrance la douleur l'oubli  
risquer la dernière goutte de la raison  
risquer jusqu'au dernier bastion de l'être  
jusqu'au sentiment ultime de sa passion  
jusqu'à la première sensation d'exister  
la première tentation le tabou dépassé  
le pari communément insensé le serment fondateur  
risquer le désir le plaisir l'avenir  
risquer risquer risquer la peur la douleur l'illusion  
risquer son amour risquer sans retour  
risquer

Albarraque, 14.IX.1995

tu es présent dans la lune qui se promène sur l'argent du fleuve  
tu es présent dans le vent qui fait sourire les arbres dans le ciel  
tu es présent dans les couleurs qui font vivre les murs des maisons  
tu es présent dans les routes qui s'en vont sous les roues des tours et détours  
tu es présent dans les vitrines qui reflètent mon regard  
tu es présent dans le rire des enfants les propos des aînés  
tu es présent dans chaque instant qui défile inexorable  
tu es présent tu es présent tu es présent  
tu es présent car je te porte en moi

Albarraque, 15.IX.1995

téléphone muet pensée qui s'envole

musique absurde qui triture la nuit  
musique apaisante que moi seul j'entends

silence impossible dans un monde en lambeaux  
silence fécond que je forge rien que pour moi

vie convalescente pour un avenir incertain

Paris, 16.IX.1995



*pour Natália, Alexandre, Luíza, Júlia, Guilherme*

petits bouts d'un avenir prometteur  
grands morceaux d'un présent difficile  
promesses hors pair pour un futur incertain  
raison d'espérer raison de lutter  
point d'ancrage d'une raison chaque jour affirmée  
vie qui se forge devenir qui se crée chaque jour renouvelé  
repère net dans un monde brouillé  
poursuite d'un combat jamais renié

Albarraque, 16.IX.1995

dans la nuit le hibou hulule

le cœur s'agite

le bal reprend

l'imagination s'emballe se brise contre le mur de  
l'indifférence

le silence persiste fait mal

Albarraque, 17.IX.1995

la mutilation fait des ravages  
il ne reste que penser et sentir  
désirer sans rêver tenir sans espérer  
souffrir sans haïr se voir nié sans se renier

il faut beaucoup d'amour pour s'y risquer

voix de la nuit qui s'entremêlent  
pour délivrer un message indéchiffrable  
voix de la nuit qui s'entrechoquent  
pour semer des certitudes qui s'annulent  
voix de la nuit qui s'entrecroisent  
pour tisser un filet auquel je m'accroche  
dans lequel je me fais prisonnier

Paris, 17.IX.1995

*pour Gisela et Paulo*

la pluie sur les tuiles se fait pont pour les souvenirs  
le vers s'allonge pour tenter d'atteindre la source muette  
les chiens aboient contre une caravane qui ne passe plus

mêler le besoin de concret à l'abstraction du sentiment  
en sortir le silence le cri le point d'interrogation

les chiens se taisent la pluie résiste affaiblie  
les chiens se taisent vont-ils s'endormir vont-ils attaquer en silence

plus rien ne sonne la nuit s'est endormie  
le doute plane en fumée dans un cerveau qui se bâtit à chaque instant en continu  
un chien fend la nuit se passer des symboles  
plonger au fond de son propre abîme sans fond y monter en émerger plus serein  
demeurer fidèle au soi qui devient un nouveau soi pari épuisant toujours sans retour

aboyez chiens aboyez  
au-delà de l'horreur il y a à jamais une pluie quelque part  
sur des tuiles pont pour de futurs souvenirs

Albarraque, 17.IX.1995

aimer c'est se faire écoute

aimer c'est se faire écouter

le silence n'est pas toujours de bonne écoute

aimer s'est se faire écho

le meilleur écho est parfois l'écho zéro

signal d'alerte parfois trop faible signal d'alarme parfois trop fort

de doute en doute l'oiseau fait son nid de mort

de doute en doute la vie fait son lit d'amour

et comme on fait son nid on se touche et se retouche

ce drôle d'oiseau devient plus drôle qu'un oiseau

perdu pour dix de retrouvés morts

qu'il faut ressusciter même au prix de crever

et pourtant

il faut être et ne pas être et pourtant

il faut aimer et être seul et pourtant

il faut vivre et il faut mourir et pourtant

*Pour Tanya et Wagner*

rien ne bouge  
l'immobilité de la nuit est parfaite  
seul le silence m'entoure de sagesse  
les mots sournois s'entrelacent dans ma tête  
certitudes inutiles sentiments vains désirs irréalisables

rien ne bouge  
le temps a perdu son âme  
la vie n'a plus de nord  
l'amour est privé de cap

rien ne bouge  
le vide a établi son règne  
la blessure demeure ouverte

rien ne bouge  
la douleur s'engouffre jusqu'aux tréfonds

rien ne bouge



je t'aime au-delà de la raison  
je t'aime au-delà de l'espérance  
au-delà des larmes au-delà de la passion

je t'aime au-delà des sentiments  
je t'aime au-delà des convenances  
au-delà du silence au-delà des errements

je t'aime au-delà des sensations  
je t'aime au-delà des apparences  
au-delà de la douleur au-delà des conventions

je t'aime au-delà des boniments  
je t'aime au-delà des assurances  
au-delà de la blessure au-delà des reniements

je t'aime au-delà de l'amour

**J**e t'aime jusqu'au bout de mon silence  
**O**rpilleur au bord d'un fleuve qui se dérobe  
**A**ux heures troubles d'un monde troublant  
**C**haque jour chaque nuit mon être s'abreuve à ton infini  
**H**ésitant je plonge dans ton gouffre  
**I**ncertain le sort du rêve se perd dans l'avenir  
**M**odelé par l'éclat de la beauté de ton doute

Albarraque, 19.IX.1995

la vie poursuit sa route sur sa spirale  
vers un avenir ouvert sur la tristesse  
attente vaine d'un retour improbable  
rejets présents d'un avenir incomplet

l'incertitude est la mère de tous les vices  
le doute est le père de la raison

le temps a perdu ses repères  
les instants se sont figés dans une éternité accablante  
l'éternité s'est contractée pour devenir éphémère  
l'infini a perdu sa continuité

je suis ficelé par des lambeaux d'avenir qui se déchirent

le temps a perdu ses repères  
l'amour a perdu sa raison

adieu l'amour adieu la joie  
adieu la vraie vie

la blessure est profonde  
l'amputation douloureuse et brusque  
la cautérisation rapide et très longue  
l'infini de la douleur s'est concentré en quelques instants  
le présent a éclaté l'avenir s'est effondré  
l'absurde a établi son empire  
la raison a implosé la contrainte s'est imposée

le point final est mis  
le mot fin est devenu un point d'interrogation

le hasard se promène en quête de sa nécessité

tout est suspendu à un fil  
un fil qui oscille sans jamais s'arrêter  
fil ténu dont la confiance s'est échappée goutte à goutte  
fil solide qui retient encore l'essence de l'amour

la nécessité guette impatiente le hasard qui l'assouvira

tout est suspendu à un fil  
fil tressé avec les rets du passé  
fil qui recherche son avenir  
fil saturé de son présent

nécessité et hasard se fondent

aube de la poursuite

le présent sans avenir  
n'est qu'un passé dans le coma

Paris, 13.X.1995

il se débattait dans un présent déchiré

cherchant le gouffre de l'avenir

Paris, 13.X.1995



savoir vouloir souhaiter désirer rêver ce qui peut arriver  
se préparer à ce qui peut arriver  
vivre pour ce qui peut arriver  
dépasser l'impatience agir comme si ça allait survenir  
réfléchir comme si ça ne devait jamais exister

s'épanouir dans les affres de la sérénité

les mots se bousculent à la sortie du tunnel  
s'enlacent s'embrassent se heurtent s'embrasent  
chaque mot porte en lui le risque de sa précision  
chaque mot demeure un mystère du cerveau qui l'énonce  
mots ces mots qui rendent lisible la vie

Paris, 12.X.1995

*pour Joachim*

dans le puits sans fond qui monte  
lorsque ça cesse de monter  
si l'on descend c'est la fin  
si l'on continue l'ascension

il faut plonger très haut  
dépasser les apparences  
remettre les images d'aplomb

on est alors empli de sérénité compréhension lucidité totale  
dialectique entre désir et volition  
être absolument être et vouloir être être absolu et relatif  
qui choisit ses postulats qui choisit ces postulats  
individu et espèce être un s'ouvrir à l'autre se mêler  
devenir trois l'un l'autre les deux être soi et être autre par l'autre  
être soi et être nous demeurer soi dans le nous devenir soi par le nous  
s'élargir s'agrandir s'élancer vers l'autre vers soi vers son propre ailleurs l'autre  
ensemble engendrer le frère jumeau ami amant complice copain compagnon  
et s'abandonner à l'inceste dépasser l'interdit faire fi du tabou  
l'interdit fondateur l'autojustification

se nourrir aussi de soi-même  
le soi-même épanoui dans le nous jumeau unique  
fils et père des amants qui l'ont créé

renvois pour des interprétations plus ou moins complexes  
d'œdipe d'œdipe inversé d'électre d'électre inversé de narcissé  
de narcissé inversé désir de paternité mythique de remplacement  
tendances incestueuses non résolues peur d'être père incestueux  
tendances obsessionnelles dominatrices sado-masochistes  
manque d'assurance schizophrénie mégalomanie paranoïa  
délire de la persécution psychose maniaco-dépressive  
enfance malheureuse enfance trop heureuse sensation d'abandon  
surprotection possessivité jalousie absolutisme rigidité extrémisme  
besoins affectifs non satisfaits besoin d'affirmation confusion mentale  
complexe de supériorité d'infériorité d'égalité égoïsme altruisme béat  
naïveté utopie affirmation de la différence pour cacher la médiocrité  
affirmation de la médiocrité pour cacher la différence  
culpabilité expiation punition chute péché remords honte rédemption  
tendances autodestructrices destructrices agressives  
trop grand amour de soi-même surestimation sous-estimation  
nihilisme anarchisme rébellion juvénile éternelle  
stratégie de l'échec paris impossibles buts inatteignables  
peur d'être jugé d'être noté d'être enfin responsable  
tout ça combiné de toutes les façons possibles pondérations variées ajoutées

et même si c'était tout ça ensemble mélangé assemblé surdosé

ça n'aurait aucune importance

je continuerais de vivre en paix avec moi et mes limites  
le résultat pratique l'être que je deviens chaque jour  
même s'il en est passé par là il en est déjà trop loin pour être atteint

il est devenu certitude une certitude la seule  
il suffit de se regarder en face tel qu'on est s'accepter pour aimer  
s'aimer par l'autre sans défense sans masque sans méfiance  
aimer c'est se donner se livrer se délivrer recevoir refléter transformer  
c'est bâtir un nous qui intègre épanouit amplifie le soi et l'autre  
tout et partie à la fois plus vaste qu'une simple juxtaposition des deux  
plus concentré que chacun des l'un-de-nous-deux moteur de ceux qui l'engendrent  
aimer c'est bâtir un nous communion contact protection  
coopération synergie cohésion attraction lien connexion  
poursuite d'une vieille envie de complémentarité-ressemblance  
communion où physique et mental se fondent en être humain  
folie peut-être

peut-être

vive alors la folie

je suis fou

j'ai aimé comme ça

je suis fou

je suis toujours entier toujours en paix avec moi j'aime toujours comme ça

je suis en tout cas fou  
soit fou d'être fou  
soit fou de n'être pas fou

en tout cas je suis fou  
car je serai je suis j'ai été

jusqu'à ce que mort s'ensuive  
j'aimerai toujours comme ça

instant zéro premier jour nouveau calendrier

ce fut précisément à ce moment-là  
quand tu es entré dans mes yeux  
quand j'ai plongé dans ton regard  
que j'ai largué les amarres

nous étions jeunes nous étions beaux  
nous sommes jeunes nous sommes beaux  
vingt ans après encore plus jeunes encore plus beaux

je rêvais d'un même avenir d'un même infini  
je refusais un monde figé un monde à vau-l'eau  
je voulais être sincère je voulais être heureux

je dépassais le doute faisant de lui un moteur  
je cherchais l'infini d'un amour sans injonctions  
je voulais l'amour dans l'infini d'une vie sans mensonge

je décidais de m'offrir d'un bout à l'autre de la joie  
d'un bout à l'autre de la peine  
d'un bout à l'autre de la vie

notre avenir donnait forme au sens de mon passé

l'autre l'égal le différent l'autre l'amour face à soi  
et on se demande on s'interroge

cherché depuis toute une vie il est là invitant au banquet de l'infini  
et on se demande on s'interroge

il dit allons-y il appelle il approche

et on a peur on se demande on s'interroge  
on a peur mais on se dépouille on s'expose on s'abandonne

instant zéro premier jour nouveau calendrier

à l'orée du puits sans fond qui monte  
j'ai humé le vide aspirant  
j'ai plongé dans le futur à bâtir  
nu sans défense prêt à créer

enfin enfin j'ai aimé entier sans réserve  
sans faux-semblants sans absences

j'ai aimé  
jusqu'au bout



le temps s'envole s'enroule autour du silence  
la vie se déploie se dévoile affiche sa continuité  
les dimensions s'élargissent se multiplient au gré des raisons au gré des passions  
la communion s'élargit s'étend embrassant l'infini

Paris, 12.X.1995

mon infini est peut-être trop vaste peut-être trop étroit  
ce qui est merveilleux pour moi ne l'est peut-être pas pour toi  
ce que j'ai à offrir est peut-être trop peut-être pas assez  
trop et pas assez d'un côté de l'autre des deux du même côté  
c'est peut-être une question de temps de temps déphasés d'un instant d'une éternité  
depuis toujours depuis peu peut-être l'avenir rendra-t-il lisible le présent

seule la mort impose sa raison à la volonté la vraie  
issue d'un sentiment profond d'une raison solide  
au sentiment seul le sentiment sait parler  
le sentiment fondé ou infondé est toujours vrai

quelle est la solidité du sentiment la profondeur de la raison  
quelle est la solidité de la raison la profondeur du sentiment  
quelle est la volonté la vérité de la passion

et on s'enlève des couches des couches des couches on s'en débarrasse  
il demeure toujours plus loin des vérités qui découchent  
qui font la fête avec les instincts qui s'amuse

instinct garde avancée ou paravent d'un inconscient qui n'ose pas s'afficher  
instinct inné inculqué profond encastré pulsion de vie instinct de mort  
choisir envie volonté raison sentiment  
se fondant s'élargissant s'épanouissant se dépassant en amour

les formes d'aimer évoluent s'élargissent s'approfondissent  
divergent convergent grandissent se heurtent parfois  
si elles s'appauvrissent c'est que la destruction fait son œuvre

mots concepts idées que cachent-ils les mots  
derrière le mot on peut comprendre tout et son contraire

amour désir envie volonté vérité instinct plaisir conscience raison  
risque pari décision cohérence objectif courage sincérité honnêteté communion  
altruisme égoïsme système monde gens société individu personne être humain  
étouffement liberté sensation couple expiation punition enfance adolescence vieillesse

les bobos du passé servent souvent à masquer les questions du présent  
on ne décide jamais ici maintenant le choix se fait pour demain quelque part  
confiance acte de volonté élan de passion fondé dans le passé enraciné dans l'avenir

et on s'enlève des couches et à chaque couche la même question  
suis-je bien moi celui que je vois là en face de moi  
à chaque couche la même question le même choix  
qui suis-je que veux-je où vais-je que fais-je  
à chaque couche nouveau niveau plus profond plus vital  
ce qui compte ce qui marque ce qui meut c'est le geste l'acte l'action  
sentiments sensations dévotions interprétations impressions réactions  
expliquent tout ne résolvent rien seule chose qui compte la volonté  
de se regarder en face de s'y abreuver de faire siens tous les gestes  
tous les actes de son propre avenir tous les rêves de son propre passé et vice-versa  
devenir qui préserve la continuité du moi en mutation permanente

ne pas avoir peur de se voir à l'opposé de ce que l'on se voudrait  
se demander toujours et si au fond peut-être qui sait et choisir  
de devenir ce qu'on est d'engager l'avenir d'afficher sa raison de fonder ses choix

au-delà des théories il y a l'acte qui rend concret le sentiment qui explique l'acte

l'acte sans raison est action pure animale instinctive sans avenir sans éthique  
mais on domestique on dresse on conditionne les bêtes  
l'animal le plus prompt au dressage est encore l'être humain  
l'acte inconscient annonce-t-il un désir refoulé un désir paravent  
un désir camouflé un désir camouflage une ouverture une cachette

le sentiment est la sensation fécondée par la raison  
l'acte sans sentiment est sans raison sans action non sans conséquences  
dans le cerveau de l'être humain la sensation devient sentiment

à chacun son cerveau à chacun son chemin à chacun ses choix ses renoncements  
à chacun ses ivresses à chacun ses promesses à chacun ses regrets ses démissions  
à chacun ses fuites en avant en arrière on fuit toujours vers la mort  
même la plus lointaine que l'on puisse souhaiter et en attendant  
on crée on s'offre on aime on s'abandonne pour se vivre chaque instant  
un cadeau n'a pas d'exigence n'a pas de condition on l'accepte on le refuse poliment

dans ce que nous offre la vie on prend ce qu'on veut ce qu'on peut prendre  
on s'évalue toujours à sa propre aune c'est l'affaire de chacun  
évaluer les autres à sa propre mesure c'est dangereux c'est faux c'est malsain  
s'évaluer au regard interprété des autres vaut comme indication

on cherche toujours dans le regard de l'autre ce qui confirme ou infirme  
qu'il perçoit ce qu'on voudrait qu'il eût aimé percevoir

c'est très dur très risqué très complexe très compliqué  
le regard de l'autre ses supposées motivations

c'est toujours la moulinette du moi qui décode interprète recode agit réagit  
le jugement attribué à l'autre est celui que l'on porte sur soi sinon on en sourirait

mais on ne se juge pas soi-même

il n'y a pas de châtement il n'y a pas de sentence il n'y a pas de procès  
il n'y a pas de culpabilité il n'y a pas de délit il n'y a pas de péché  
il n'y a que les conséquences des actes leur responsabilité à prendre  
il suffit de se regarder sans rancune d'assumer les conséquences des actes passés à venir  
c'est se faire cohérent se bâtir sa liberté choisir le probable dans les voies du possible

il y a un regard sur le monde il y a un regard sur soi  
il y a un regard sur ce que le monde a mis dans ce soi  
il y a le tri

le soi se bâtit sur les choix qu'on invente avec ce qu'il en va dans la vie

il y a le choix des principes il y a le choix des sentiments qu'on prête à ses sensations

se respecter respecter l'autre  
voir en l'autre si différent toujours un égal  
ne jamais rien se cacher ne jamais se cacher  
ne jamais faire appel au bouc émissaire  
assumer son avenir son présent son passé  
préserver la continuité de son être en mutation continue

agir pour rendre cohérents sensations sentiments pensées paroles interprétations  
ne jamais filtrer sa pensée la formuler l'analyser la nier la transformer choisir  
respecter son humanité vivre son individualité  
ne jamais se sentir étranger savoir sa différence l'être humain est le même partout  
tant pis pour celui qui croit le contraire un jour il comprendra  
ou ne comprendra pas et jusqu'au bout on en bavera  
savoir que la limite de la résistance se joue entre la mort et l'avilissement  
dépasser l'alternative faire que l'homme ne soit jamais acculé  
à choisir la mort pour demeurer être humain  
fixer à chaque instant sa limite son seuil de déshumanisation  
alors on peut  
faire toujours ce qu'on veut savoir vouloir très loin  
ce ne sont que des choix des choix personnels rien à expliquer à personne  
sauf à soi-même ne jamais rien se cacher

malgré les maladresses incompréhensions dérapages  
erreurs absences et tant d'autres petits et grands riens  
je suis heureux d'avoir aimé selon mon absolu  
je suis heureux de refuser la concurrence la compétition  
je suis heureux de refuser de vivre l'amour comme un combat  
je suis heureux d'avoir appris à me mettre à la place de l'autre  
à me voir tel il me voit constater que c'est faux comprendre qu'il me voie comme ça  
je suis heureux de m'être offert sans réserve  
d'avoir respecté en l'autre y compris ma négation

sans jamais me nier sans jamais me renier toujours me mettant en question

je me suis ainsi respecté en respectant le moi dans l'autre

je suis heureux d'être allé aussi loin que j'ai pu aussi loin que tu m'as laissé

je suis heureux d'en être arrivé là

j'aurais voulu aller beaucoup plus loin

je nous sentais capables

je me suis trompé dans mon évaluation dans les sentiments de mes sensations

bien subtils les cheminements de l'amour

on a inventé le mot amour pour nommer un tout impossible à décoder jusqu'au bout

je voulais poursuivre encore le décodage

il n'a plus de message clair il n'y a plus de message

pour être nous il faut être deux au moins

il n'a plus d'écoute nette il n'y a plus d'écoute

à un seul il n'y a plus de nous

il n'en reste que des amours qui ne convergent plus

je voulais franchir à deux un nouveau seuil

nous n'y sommes pas parvenus

je m'y retrouve tout seul

avec la joie d'avoir aimé à ma façon  
avec la douleur de la fin d'un projet d'un désir d'un souhait  
la tristesse d'un avenir décapité tristesse assimilée intégrée  
assumée jusqu'à la lie des souvenirs d'un futur avorté  
avec la sérénité qu'apporte le dépassement de la souffrance  
avec la sérénité qu'engendre la décision de ne jamais cesser d'agir  
comme je pense que je dois agir en toute conscience en fouillant l'inconscience

je voulais franchir à deux un nouveau seuil

je n'y suis pas parvenu

je vais le franchir tout seul

d'autres le réussiront à deux

peut-être pas ils le tenteront au moins

peut-être toi peut-être pas

nos infinis ne sont plus un infini

mon infini est trop étroit peut-être trop vaste pour toi  
peut-être tout simplement différent  
qui sait ne le veux-tu pas sans moi  
qu'importe c'est pour moi désormais sans incidence



je franchis le pas  
la sérénité active m'imprègne  
désormais tout est possible  
toujours une question de choix

Paris, 16.X.1995

alors quid

c'est ça mon moi profond

je choisis qui je suis

c'est mon avenir qui donne sens à mon passé

je suis en devenir le présent n'existe pas

le présent est abstraction

point de repère conventionnellement figé pour les besoins de la cause

temps coagulé temps mort

le temps est continuité il ne s'achève qu'en lui-même

le temps temps humain

créé par l'homme le temps de l'homme le temps le seul

ne se fige que dans la mort seul moment sans avenir

unique vrai présent toujours individuel

je n'ai pas de présent je suis vivant

mon avenir décidera de mon passé

et quand arrivera le jour le dernier sans suite de mon unique présent

j'aurai le choix mourir en paix ou pas

ce sera toujours mon choix

**TABLE DES INCIPIT**

Adieu l'amour adieu la joie	XXX.19
Aimer c'est se faire écoute	XXX.12
Alors quid	XXX.40
Dans la nuit le hibou hulule	XXX.8
Dans le puits sans fond qui monte	XXX.25
Espoir qui s'effiloche s'en va en lambeaux	XXX.3
Et la suite sans fin	XXX.2
Et pourtant	XXX.13
Il se débattait dans un présent déchiré	XXX.22
Instant zéro premier jour nouveau calendrier	XXX.29
Je pleure un avenir qui ne sera plus	XXX.1
Je t'aime au-delà de la raison	XXX.15
Je t'aime jusqu'au bout de mon silence	XXX.16
La mutilation fait des ravages	XXX.9
La pluie sur les tuiles se fait pont pour les souvenirs	XXX.11
La vie poursuit sa route sur sa spirale	XXX.17
Le hasard se promène en quête de sa nécessité	XXX.20
Le présent sans avenir	XXX.21
Les mots se bousculent à la sortie du tunnel	XXX.24
Le temps a perdu ses repères	XXX.18
Le temps s'envole s'enroule autour du silence	XXX.31
Mon infini est peut-être trop vaste peut-être trop étroit	XXX.32
Petits bouts d'un avenir prometteur	XXX.7
Rien ne bouge	XXX.14
Risquer	XXX.4
Savoir vouloir souhaiter désirer rêver ce qui peut arriver	XXX.23
Téléphone muet pensée qui s'envole	XXX.6
Tu es présent dans la lune qui se promène sur l'argent du fleuve	XXX.5
Voix de la nuit qui s'entremêlent	XXX.10